Dossier de presse

Nice 2025
Biennale
des Arts
et de
l'Océan



Racca Vammerisse, Mouka Horace/Nuki (détail), 2025, moulage, faïence craquelée rouge, faïence lisse blanche, feux multiples, émail, collection particulière © Thibo Vanderbeck Cuisac

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
JULES CHÉRET | NICE

3 MAI > 28 SEPT. 2025

biennalearts2025.nice.fr

LES RELIQUES DE L'ÉCUME

RACCA VAMMERISSE

Bloomberg Philanthropies · Le Logoscope · espace à vendre · L'ARDOISE · ANNÉE DE LA MER NICE 2025 · VILLE DE NICE

Sommaire

Communiqué de presse de la Biennale des Arts et de l'Océan.....P.3
Communiqué de presse de l'exposition P.4
Commissariat de l'exposition.....P.4
Biographie de l'artiste P.5
Parcours de l'exposition.....P.6
Autour de l'exposition.....P.10
Visuels disponibles pour la presse.....P.11
Informations pratiques.....P.15

Communiqué de presse

Biennale des Arts et de l'Océan Nice 2025

En juin 2025, la Ville de Nice accueillera la 3e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 2025). Ce sommet international rassemblera les dirigeants et gouvernements du monde entier pour débattre et décider du futur de notre planète. À cette occasion, la Ville de Nice place sa 6e Biennale des Arts sous le signe de l'Océan et fédère autour de ce projet acteurs culturels, institutionnels et partenaires. « En tant que ville hôte de la 3e Conférence des Nations Unie sur l'Océan, Nice se doit d'être, à travers sa programmation culturelle, le levier de compréhension et d'appropriation des enjeux soulevés par le sommet. Notre objectif est de toucher les cœurs comme les esprits pour devenir acteur du changement et initier cette transition indispensable et inévitable », indique Christian Estrosi, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce rendez-vous désormais identifié par les amateurs d'art et le grand public est exceptionnellement rebaptisé Biennale des Arts et de l'Océan. Après *Fleurs !* en 2022, la biennale a cette année pour titre spécifique *La Mer autour de nous*, emprunté à l'ouvrage de Rachel Carson, éminente biologiste marine américaine, considérée comme une figure pionnière de l'écologie.

Les co-commissaires, Jean-Jacques Aillagon ancien ministre de la Culture et de la Communication, et Hélène Guenin, proposent une programmation inédite à la hauteur de l'événement et de ses enjeux :

- 11 expositions avec des installations et des événements associés dans 7 musées de la Ville de Nice ainsi qu'au 109, tiers lieu de la Ville de Nice, et à la Villa Arson.
- Un parcours d'œuvres d'art dans la ville, grande nouveauté de cette édition.
- Deux fondations internationales, Fondation Tara Océan et TBA21 Thyssen Bornemisza Art Contemporary sont également partenaires.

« L'intention est de proposer une odyssée artistique et culturelle à travers les temps et les imaginaires tout en s'ancrant dans l'histoire de Nice et de son littoral. Les musées et partenaires mobilisés pour cette édition exploreront les différentes facettes de notre relation à l'Océan : des reliques d'anciennes expéditions aux explorations contemporaines des grands fonds, des espèces marines peuplant la côte niçoise aux créatures fantastiques, des premiers habitants du littoral aux usages balnéaires d'aujourd'hui, de la fascination pour le « paysage » de la mer Méditerranée aux imaginaires des artistes contemporains sensibilisés par l'urgence des enjeux écologiques, ces expositions dévoileront différentes facettes de notre relation à l'océan », précisent Jean- Jacques Aillagon et Hélène Guenin.

Communiqué de presse

Racca Vammerisse
Les reliques de l'écume

Racca Vammerisse est l'invité du musée des Beaux-Arts dans le cadre de la Biennale des Arts et de l'Océan Nice 2025. Avec une iconographie largement puisée dans les mystères des fonds marins, l'artiste déploie au cœur du musée des sculptures en céramique empreintes d'une étrange beauté. Ses créations polymorphes qui intègrent perles, coquillages, tentacules ou autres pinces et coraux portent en elles une vaste histoire des arts décoratifs, des « rustiques figulines » de Bernard Palissy à la Renaissance à la céramique ornementale de Vallauris au XIXe siècle.

Comme déposées par l'écume d'une gigantesque vague qui aurait submergé le musée, les créatures de Racca Vammerisse constituent un précieux et inquiétant biotope. Immergées dans les sonorités délicates composées par Fred Leonard, elles oscillent entre formes familières et chimères fantastiques. Le dialogue facétieux créé par leur interaction avec les œuvres de la collection révèle les détails tout autant que les interprétations des peintures et sculptures anciennes.

Ce jeu de trompe-l'œil entre l'immuable et le putrescent traduit aussi l'inquiétude millénaire des civilisations à l'idée d'assister à leur propre effondrement et qui rejoint celle, individuelle, de la survie de l'être en proie à ses terribles démons intérieurs. La « main viscérale » de l'artiste, dont le geste est ordonné par la pulsion, sublime ainsi les espérances, les doutes, les tourments et la violence du vivant par la création virtuose de pièces monumentales et sensuelles.

L'organicité, la prolifération, l'exubérance rejouent le décor éclectique du palais Kotschoubey-Thomson au XIXe siècle - qui abrite aujourd'hui le musée des Beaux-Arts -, fusionnant les références décoratives de toutes les époques antérieures. Mais le faste et la luxuriance ne sont-ils pas depuis toujours l'illusion d'un paradis terrestre artificiel dont la décomposition est inexorable ? Tout ce qui brille n'est pas de l'or. Vous pourrez pourtant vous y méprendre le temps de cette rencontre incandescente avec les reliques de l'écume.

Commissariat

Johanne LINDSKOG
Conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret

Jeanne PILLON
Responsable des expositions, de la documentation et des archives au musée des Beaux-Arts Jules Chéret

Avec le concours précieux de Fred Leonard

Biographie de l’artiste

Racca Vammerisse a grandi dans une famille qui se dédiait à la création, en particulier dans le domaine des arts décoratifs. Un grand-père expert de la fabrication illusionniste des rocailles, une mère excellant dans la passementerie et un père tapissier et antiquaire lui ont donné le goût du travail de la matière, des formes baroques et la fascination pour les effets de couleurs.

Formé au modelage de la terre auprès de Daphné Corregan à l’École Supérieure d’Arts Plastiques, Pavillon Bosio de Monaco, Racca Vammerisse travaille aujourd’hui entre Nice et les Ateliers du Logoscope, laboratoire de recherche et de création en Principauté de Monaco/Beausoleil, dont il est membre actif. Il enseigne également la céramique à l’École municipale d’Arts Plastiques de Menton.

Depuis 2010, il construit un univers artistique qui mêle sculptures en céramique et poésie visuelle. Ses œuvres ont été présentées dans des lieux prestigieux tels que le musée de Valence, la Biennale internationale de Céramique de Vallauris (2016 et 2024), le musée de la Piscine de Roubaix (2017), le Nouveau Musée National de Monaco (2020) ou encore le musée des Beaux-Arts de Lyon (2021).

Engagé dans le monde de l’art contemporain, il est représenté par la galerie *Espace à Vendre*, qui accompagne sa démarche singulière. Chaque exposition témoigne de sa capacité à créer des œuvres intemporelles où la céramique se fait langage, sublimant la matière pour convoquer des univers tantôt merveilleux, tantôt inquiétants, mais toujours intensément narratifs.

Parcours de l’exposition, quelques-unes des mises en regard

Le terme « tavan mardoux » renvoie, en occitan, au scarabée bousier qui constitue une boule de bouse pour s’en nourrir. Racca Vammerisse joue avec la forme de l’insecte, très proche de celle du scarabée sacré en Égypte antique, dont la pelote devient le symbole de la renaissance du Soleil et par extension de la vie éternelle.

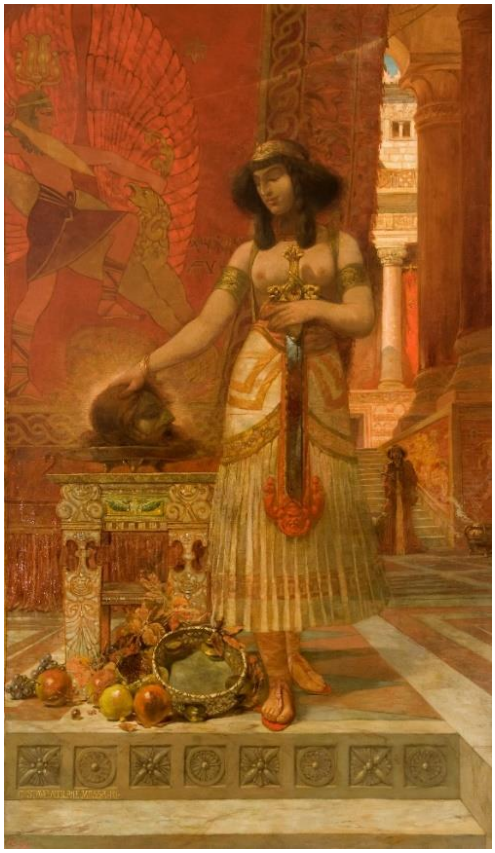
La référence à ces insectes est autobiographique, l’artiste comparant le labeur de la création artistique, trivial dans ses techniques et salissant dans le rapport à la matière, à celui du scarabée. Créant alors dans un atelier situé dans l’arrière-boutique d’une bijouterie, le sculpteur donne cependant forme à l’informe, alchimie qui charge le scarabée d’un véritable trésor, inaltérable du fait de sa nature céramique.

La préciosité des pièces, les références à un lointain fantasmé – souvent d’esprit orientalisant – rejoint les préoccupations de Gustave-Adolphe Mossa, dernier grand symboliste européen. Mossa, qui affirmait « Tout ce que j’ai créé a germé en moi sous des influences psychologiques pressenties, sinon vécues. […] Si vous ne m’avez pas compris et si vous croyez que je suis un sournois et un faux satanique, passez votre chemin sans nul regret », a œuvré au cours de ses jeunes années à sublimer sa violence intérieure et ses pulsions destructrices par des œuvres d’une délicatesse extrême, lui aussi largement inspiré par les orfèvres de l’Art Nouveau.



Racca Vammerisse, *Les Ambitieux*, série « La vie secrète des Tavan-mardoux », 2018, céramique émaillée polychrome, verre, poudre d’or, collection particulière

Racca Vammerisse, *Les Ambitieux*, série « La vie secrète des Tavan-mardoux », 2018, céramique émaillée polychrome, verre, poudre d’or, collection particulière



Gustave-Adolphe Mossa
Salomé ou *Prologue du christianisme*
1901, huile sur toile, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 2044, don d’Alexis Mossa en 1924

Sous l'apparente grâce et préciosité de son émail immaculé, derrière son élégance frontale, Canope révèle les viscères palpitants d'une matière encore vivante, qui déborde les frontières entre le vivant et le non-vivant. Elle est à l'image des vases canopes de l'Égypte antique, qui contenaient les entrailles des défunts jusque dans l'au-delà, leur assurant ainsi la vie éternelle.



Racca Vammerisse, *Canope I*, céramique émaillée polychrome, collection particulière



Gustave-Adolphe Mossa
Et ne nos inducas in tentationem,1906
Aquarelle, mine de plomb et encre sur carton, Nice
Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 555
Legs de Gustave-Adolphe Mossa en 1972

Tromper l'œil, tromper les sens, tels sont les points communs des Coquillages et crustacés de Racca Vammerisse avec *Vénus et Eros* de Paul Landon. Tandis que cette peinture a la douceur du marbre et le velouté d'un coquillage, la sculpture-autel est envahie de crabes frétillants et colonisée par de précieuses bucardes tuberculées devenues perlières. La confusion de la perception qui se joue dans ces œuvres renvoie aux recherches de Bernard Palissy, menées au XVIe siècle. Il parvint en effet à un rendu illusionniste du règne animal et végétal au sein de grottes artificielles mais aussi sur des plats, des vases, des pichets et des médaillons décoratifs, réalisés pour des commandes prestigieuses. Son travail a eu une grande postérité, notamment dans la céramique ornementale et les grands « complets » (jardinières sur piédestaux) de Vallauris et de Monaco au XIXe siècle.

Les *Coquillages et crustacés* de Racca Vammerisse sont aussi un clin d'œil à la chanson *La Madrague* de Brigitte Bardot, qui déplore la fin de l'enchantement estival des vacances à la mer. Sa proximité avec la Vénus peinte renvoie avec malice la déesse de la Beauté, fille de Chronos née dans l'océan, à une vacancière des temps modernes. Rappelons enfin la symbolique très ancienne du coquillage, associé au sexe féminin



Racca Vammerisse, *Coquillages et crustacés*, 2022-2023,
céramique émaillée polychrome, collection de l'artiste



Charles-Paul Landon
Vénus et Eros, 1810
Huile sur toile, musée des Beaux-Arts Jules Chéret
Nice, N.Mba 42, dépôt du Louvre en 1872
Cédé par l'Etat en 2014

I scream Decay – j'hurle la décomposition – est une vanité, c'est-à-dire une œuvre qui rappelle la fugacité de l'existence humaine et la futilité des plaisirs terrestres. Si au XVIIe siècle il s'agit d'inciter les chrétiens à se préoccuper du salut de leur âme, l'autel macabre positionné en contre-bas du gigantesque *Thésée vainqueur du taureau de Marathon* interroge de manière plus universelle la scène exaltée dans cette « grande machine ». Thésée, héros musculeux, dompte le féroce animal pour venir en aide aux habitants de Marathon. Il s'apprête à le présenter en sacrifice à Apollon, représenté sous forme de sculpture sur la gauche du tableau. Allégorie du roi Louis XV en demi-dieu, qui fonde ici sa puissance sur la nécessité de la violence et du sacrifice pour se conformer à une attente divine, Racca Vammerisse rappelle *a contrario* la fragilité et la finitude du corps humain.
Rompu aux jeux de mots de nature surréaliste, abordant le morbide et le macabre avec humour, l'artiste entend aussi dans son titre « Ice cream decay ». Cette « glace de putrescence convoque à la fois le plaisir de la gourmandise et l'effroi que cause en nous la vision de la putréfaction des chairs.



Racca Vammerisse, *I Scream Decay*, 2018-2021, céramique émaillée polychrome, collection de l'artiste



Carle Van Loo
Thésée combattant le taureau de Marathon
1745, huile sur toile
Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice N.Mba 40, dépôt du musée du Louvre en 1872, cédé par l'Etat en 2014

Autour de l’exposition

Conférence

Le mardi 15 avril à 14h30, plongez dans le monde Racca Vammerisse à travers l’exposition *Racca Vammerisse. Les reliques de l'écume* présentée au musée des Beaux-Arts du 2 mai au 28 septembre 2025.
Cette découverte du travail de l'artiste Racca Vammerisse se déroulera au fil d'un échange avec Johanne Lindskog, directrice du musée des Beaux-Arts. Ensemble, ils évoqueront la genèse du projet de l'exposition, les techniques de création céramique de l'artiste et ses sources d'inspiration et aborderont en détail les dialogues insolites et facétieux entre les collections anciennes et les sculptures contemporaines déployées dans le musée.

Entrée gratuite et sans réservation, dans la limite des places disponibles.
L’Artistique. Centre d’Art et de Culture & Espace Ferrero.
27, boulevard Dubouchage

Visites guidées

Les visites commentées de cette exposition vous sont proposées à 11h00 le samedi en français et à 15h00 en anglais, du 3 mai au 27 septembre 2025. Durée : 1h00.
Tarifs *:* Prix du billet d’entrée + 7€ par personne.
Réservez sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice : Billetterie | Musées de Nice (tickeasy.com)

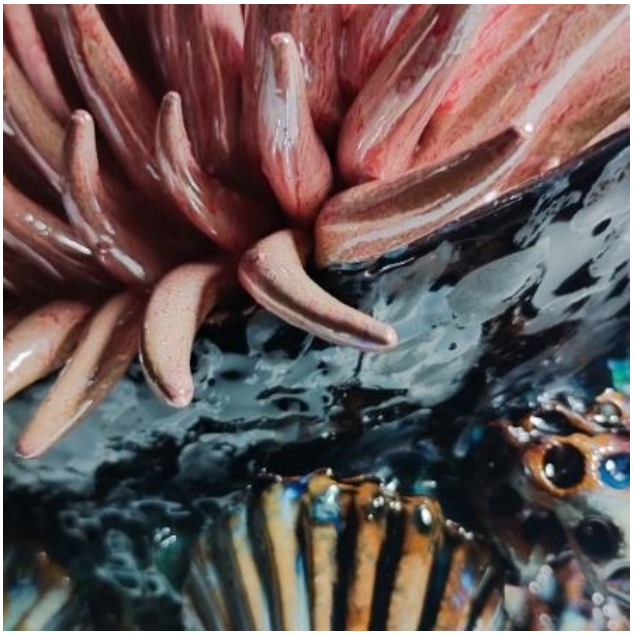
Visites-dégustations

« Une bouchée, une œuvre » avec le restaurant L’Ardoise.
Les chefs Daniele et Diane Mundo ont imaginé une expérience gustative inspirée par les œuvres du musée. Durée : 45 minutes. À partir de 12 ans.
Les mercredis 18 juin, 23 juillet et 6 août à 18h et 19h et le samedi 27 septembre à 12h, 13h, 18h et 19h. Réservez sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice : Billetterie | Musées de Nice (tickeasy.com)

Visuels disponibles pour la presse



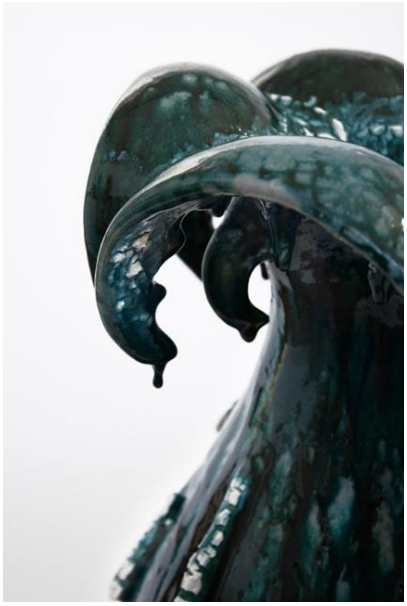
Racca Vammerisse
Mytulus Voracéphale
2023
Céramique émaillée polychrome
Collection particulière
© Yannick Cosso



Racca Vammerisse
Mytulus Voracéphale (détail)
2023
Céramique émaillée polychrome
Collection particulière
© Yannick Cosso



Racca Vammerisse
Immarcescibilis
2020-2023
Céramique émaillée polychrome
Collection de l'artiste
© Yannick Cosso



Racca Vammerisse
Immarcescibilis (détail)
2020-2023
Céramique émaillée polychrome
Collection de l'artiste
© Yannick Cosso



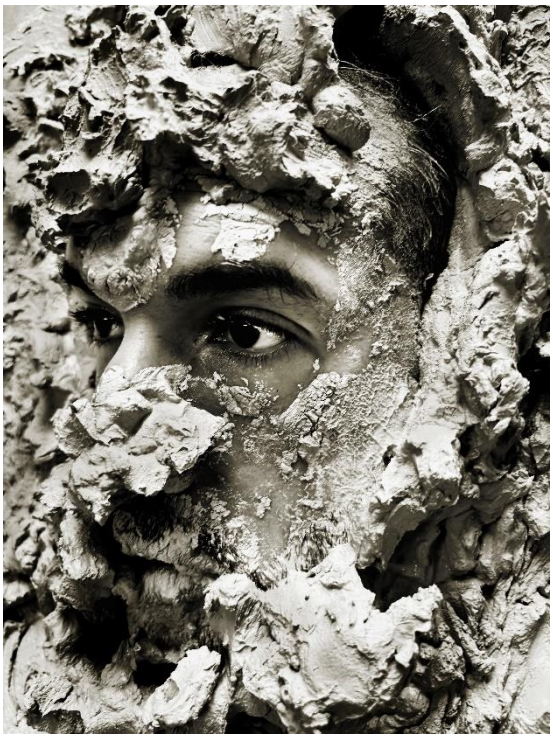
Racca Vammerisse
Love Morphing, série « Asteria Metamorphosis »
2018-2024
Céramique émaillée monochrome
Collection de l'artiste
© Yannick Cosso



Racca Vammerisse
Furia, série « Psycho Freaks »
2019-2022
Céramique émaillée polychrome
Collection particulière
© Yannick Cosso



Racca Vammerisse
Brulicanti I, Golden Age
2019-2022
Céramique émaillée monochrome
Collection de l'artiste
© Yannick Cosso



Yannick Cosso
Portrait terre
2025
Photographie
© Yannick Cosso

Contact presse

Gaëlle Missonier
04 97 13 44 91 / 06 45 29 70 84
gaelle.missonier@nicecotedazur.org

Mathilde Alesi
04.97.13.36.71
mathilde.alesi@nicecotedazur.org

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret
33, avenue des Baumettes
06000 Nice
04 92 15 28 28 / musee.beaux-arts@ville-nice.fr
www.musee-beaux-arts-nice.org / www.nice.fr
Instagram : @museedesbeauxartsjulescheret

Horaires
Ouverture du 2 mai au 31 octobre : 10h-18h
Et du 1er novembre au 30 avril : 11h-18h
Fermeture le lundi et le 1er janvier, le dimanche de Pâques, le 1er mai et le 25 décembre.

Accès
Bus : ligne 38, arrêt : musée Chéret
Tram : Ligne 2, arrêt : Centre Universitaire Méditerranéen (accès par les escaliers).

Accessibilité
En raison de son classement en tant que Monument Historique, le musée ne dispose pas d'ascenseur. Le rez-de-chaussée du musée est accessible après quelques marches. Une entrée de plain-pied est disponible sur demande aux personnes à mobilité réduite, non usagères de fauteuil roulant.

Tarifs
Tarif entrée individuelle à 12€ par personne / 9€ tarif groupe (plus de10 personnes).
Tarif Biennale du 01.05 au 29.09.2025.
Ticket d'accès à 10€ (8€ par personne pour un groupe de plus de 10 personnes)
Pass musées 4 jours : 15€ (Accès à tous les musées municipaux pendant 96 heures)
Gratuité : personnes de moins de 18 ans, ou détentrice de la carte Pass Musées de Nice pour les résidents de la Métropole Nice Côte d'Azur et catégories particulières (voir à l'accueil du musée), enseignants munis du Pass Education délivré par le ministère de l'Education Nationale, carte ICOM, guides conférenciers.

Médiations
Visites commentées de la collection permanente ou de l'exposition temporaire les samedis à 11h00 en français et à 15h00 en anglais.
Tarifs : 6,20 € (individuel), gratuit pour les moins de 13 ans accompagnés
Groupe : Forfait de 85€ pour les groupes de 14 à 30 personnes
Sur réservation un mois à l'avance

Scolaires
Gratuité des visites guidées pour les scolaires de la Métropole du primaire à l'Université en temps scolaire et pour les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire
21€ pour les écoles et les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire hors métropole
Renseignements et réservations : Julie Valladier / julie.valladier@ville-nice.fr